

E. HOUDEYER,  
LIBRAIRE,  
Successeur de P. GRANET,  
*Allées de Tourny, 2,*  
BORDEAUX.



BS445

R6

1838

C. 1



1080044602

E#1-6#5

22

9/2

**HISTOIRE**

DE LA

**SAINTE BIBLE,**

BIBLIOTECA PUBLICA DEL ESTADO  
CONTENANT

LE VIEUX ET LE NOUVEAU

**TESTAMENT,**

**AVEC DES EXPLICATIONS ÉDIFIANTES**

TIRÉES DES SAINTS PÈRES,

POUR RÉGLER LES MOEURS DANS TOUTES SORTES DE CONDITIONS.

Dédiée à **R.<sup>e</sup>** le Dauphin,

Par le Sieur **DE ROYAUMONT,**

PRIEUR DE SOMBREVAL.



110424

**TOURS,**

37596

A.<sup>d</sup> MAME ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-LIBRAIRES.

1838.

BS445

Rc

1838

*H. C.*



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA  
DEL ESTADO DE NUEVO LEÓN

## AVERTISSEMENT.

Il n'y a rien de plus établi par le consentement de tous les SS. Pères, que le respect que les Chrétiens doivent avoir pour la parole de Dieu, et le soin avec lequel ils y doivent chercher les règles de leur salut. Et comme ces Saints connaissent parfaitement la profondeur de l'Écriture, qui est pleine de mystères qu'elle voile sous des figures et des paraboles, ils ont fait quelque distinction entre ces ouvrages si divins, qui ne sont pas tous également intelligibles, quoiqu'ils aient tous une égale sainteté. Ainsi, ils ont cru que les livres d'histoire, qui nous représentent les vies des Patriarches et de ces admirables Saints, qui ont eu une charité apostolique, tant de siècles avant les Apôtres, étaient extrêmement propres à réveiller notre piété, et à nous instruire par des exemples proportionnés à la lumière des moindres fidèles. C'est dans cette vue que S. Basile a dit que l'Écriture décrivant la vie de ces premiers Saints, nous propose autar. de tableaux vivants et animés, pour être la règle de la nôtre. Saint Chrysostôme, dans le même esprit, voulant apprendre à son peuple la manière de vivre chrétiennement, lui explique, dans ses Sermons, toute la Genèse; et S. Ambroise a fait de même d'excellents traités de la vie des principaux Patriarches, pour faire rougir les Chrétiens d'être moins les imitateurs de Jésus-Christ, lorsqu'ils voient sa vie et sa mort si divinement décrites dans son Évangile, que ne l'ont été ceux qui ont vécu tant de siècles avant lui lorsque toute la terre était couverte des ténèbres de l'impiété et de l'idolâtrie.

C'est donc à l'imitation de ces saints Docteurs qu'on propose encore ici la vie de ces mêmes Saints, qu'ils ont relevée avec tant d'éloges, et qu'on a fait ce recueil de toute l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament. On les représente en abrégé, mais de telle sorte néanmoins, qu'on a tâché de marquer assez au long tout ce qui est plus propre pour toucher les âmes et pour leur inspirer la piété. Et afin de se proportionner davantage à tout le monde, et de rendre ces instructions d'autant plus utiles qu'elles sont mêlées de quelque agrément, on fait voir dans des images toutes ces histoires saintes, avec des discours où elles sont exprimées; et on met à la fin de chacune les explications que les saints Pères y donnent, qui contiennent d'excellentes instructions pour les Chrétiens en quelque état et dans quelque condition qu'ils puissent être.

Il ne sera pas difficile d'en reconnaître l'utilité, si on s'applique un peu à la lecture. On y trouvera des exemples admirables pour les rois et pour les princes, pour ceux qui conduisent les états, pour les ministres de l'Église, pour les vierges consacrées à Dieu, et enfin pour tous ceux qui veulent vivre chrétiennement dans le monde et dans le mariage, avec lesquels la vie des Saints de l'ancien Testament a d'autant plus de proportion, qu'on ne connaissait alors que la chasteté du mariage et celle des veuves, la gloire de la virginité ayant été réservée pour la loi nouvelle. C'est pourquoi S. Grégoire, pape, dit qu'on peut voir dans les Patriarches de parfaits modèles de toutes les vertus. Abel, dit-il, nous enseigne l'innocence; Enoch, la pureté du cœur; Noé, la persévérance dans la justice; Abraham, la perfection de l'obéissance; Isaac, la chasteté dans le mariage; Jacob, la constance dans les travaux; Joseph, l'oubli des injures; Moïse, la douceur envers les personnes les plus rebelles; et enfin Job, une patience invincible dans le comble de l'affliction. Lorsqu'on lit l'Écriture seule, il n'est pas si aisé à

tout le monde de tirer des instructions si édifiantes de ces histoires si saintes. Mais on les verra ici sans peine appliquées à chaque histoire, et tirées avec quelque soin des ouvrages des principaux docteurs de l'Eglise.

On avait pensé d'abord à mettre les propres paroles des Saints imprimées en autres lettres; mais souvent leurs passages étaient trop longs pour tenir dans le petit espace qui restait après la présentation de chaque histoire, et ils n'auraient plus cette brièveté vive et animée qui paraissait si nécessaire à des réflexions qu'on veut joindre à un discours historique. On a donc été obligé de les abréger. On exprime néanmoins leurs termes essentiels, et on marque exactement leurs pensées et leurs sens, quoiqu'on ne garde pas toujours le nombre de leurs paroles.

Ces réflexions des saints Docteurs de l'Eglise, sur les exemples et les paroles de l'Ecriture, sont d'autant plus importantes, qu'ils nous apprennent eux-mêmes que c'est dans ces occasions qu'ils se sont crus obligés de découvrir et d'expliquer avec plus de force les plus grandes vérités. C'est ce qui a fait dire à Saint Augustin cette parole si remarquable: "Quand nous sommes avec vous, dit-il à son peuple, nous vous souffrons plutôt que nous ne vous instruisons. Mais quand nous sommes dans ce lieu saint, et que nous vous expliquons les Livres de Dieu, si les vérités que nous vous proposons vous paraissent fortes, il faut que la nécessité d'interpréter l'Ecriture excuse au moins la liberté avec laquelle nous vous représentons ce que Dieu vous a dit. Si la parole de Dieu vous étonne, elle m'étonne aussi. J'entends ses menaces comme vous, et en vous disant ce qui vous fait trembler, je tremble moi-même."

On remarquera peut-être dans la suite de ce livre quelques-unes de ces figures qui auraient pu se faire avec plus de choix, et qu'on n'y a pas représenté quelques histoires qui paraissent aussi importantes que celles qu'on y a mises. Mais cela ne nuit pas au corps de l'ouvrage et à la suite de ses discours, parce qu'on les a liées ensemble autant qu'on a pu, sans avoir égard aux figures, et qu'on y remarque souvent des choses importantes qui n'ont pas été représentées dans les images.

Il est arrivé aussi quelquefois qu'en voulant marquer une action qui est écrite assez au long dans l'Ecriture, on en a omis quelques circonstances qui sont trop considérables en elles-mêmes. Mais il est bon de se souvenir que ce recueil est un abrégé dans lequel on passe nécessairement beaucoup de choses; qu'on était même borné, à cause des signes, à un certain espace qui a obligé quelquefois à retrancher des choses qu'on avait marquées dans ces discours, et que, dans le choix qu'on a fait de ce qu'on avait à dire, on a cru devoir s'étendre davantage sur les circonstances de l'Ecriture auxquelles les Saints ont attaché leurs réflexions pleines d'édification, qui étaient une des principales fins de cet ouvrage.

On a mis au bas des pages par le renvoi d'un astérisque, les années du monde et celles de devant Jésus-Christ, et que l'on doit entendre selon l'ère commune ou la manière ordinaire de compter ces années de Jésus-Christ, et à la fin du livre, on a ajouté une petite Chronologie, sur laquelle, si le lecteur veut quelquefois jeter les yeux, il verra sans peine l'ordre des temps et la fin de toutes ces histoires.

Il y a sujet d'espérer que la lecture de ce livre pourra faire quelque impression sur le cœur de ceux qui n'y chercheront que la nourriture de leur piété, puisque les vérités ne nous doivent jamais toucher davantage, que lorsque c'est Dieu même qui nous les apprend dans son Ecriture, et que ce sont les saints Docteurs, pleins de son esprit, qui nous y découvrent cette voie pour aller au ciel, qu'il a tracée dans la vie des Saints de l'ancienne loi, et qu'il a scellée du Sang de Jésus-Christ même dans la nouvelle.

## HISTOIRE

DE LA

# SAINTE BIBLE.

FIGURE PREMIERE. *Création du monde.* Genèse 1.

(L'an du monde 1, avant l'ère commune de J.-C. 4004 ans.)

Dieu voulant tirer du néant le monde et tout ce qu'il renferme, ce qu'il fit d'abord n'était que comme une matière informe et un vide ténébreux, sans l'ordre et la beauté qui y parurent ensuite. L'Ecriture Sainte marque que Dieu fit ce grand ouvrage en six jours. Au premier, après la création du Ciel et de la Terre, il commanda que la lumière fût faite. Au second jour, il fit le firmament, auquel il donna le nom de Ciel. Au troisième, il sépara la terre sèche d'avec les eaux qui y étaient mêlées, qu'il rassembla toutes, et auxquelles il donna le nom de Mer. Il commanda ensuite que la terre produisit toutes sortes d'herbes et de fruits qui eussent en eux-mêmes leur semence pour se multiplier et se reproduire chacun selon son espèce. Au quatrième jour, Dieu fit ces grands corps de lumière qui sont dans le ciel: le Soleil pour présider au jour, et la Lune pour présider à la nuit, et pour régler, par leur mouvement et leur cours, le temps, les années, les mois et les jours. Il fit aussi les Etoiles, qu'il attacha au firmament, pour briller durant la nuit. Au cinquième jour, Dieu passa des créatures insensibles à celles qui étaient vivantes et animées. Les eaux furent les premières, d'où il forma les animaux qui avaient la vie et le mouvement. Il en produisit une infinité de poissons de toute espèce et de toute grandeur, et il leur commanda de croître et de se multiplier. Dieu ajouta à la création des poissons celle des oiseaux, qui furent tirés de la mer, et créés le même jour, et auxquels il commanda de peupler l'air. Au sixième jour, Dieu commanda à la terre de produire, non des plantes et des arbres, comme elle avait déjà fait, mais des animaux vivants de toutes sortes d'espèces. Il voulut créer encore le même jour l'homme, qui était le dernier et le plus parfait de ses ouvrages, et pour lequel il avait fait tout le reste, puisqu'il n'y a que l'homme, entre tant de créatures excellentes, qui soit capable de connaître et